



# L'Épeichette 107

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - OCTOBRE 2011



- **Le Grand Cormoran : enfin un jugement de bon sens**
- **Opération migration : un bon départ**
- **L'OROC : 64 observateurs mobilisés pour mieux connaître les oiseaux communs**

**Page 11**

## Concours de photos

*Enrichissez la photothèque du Corif*

**Page 12**

## Commission

### Vie associative

*Des initiatives en direction des adhérents : sorties, conférence « Bienvenue au Corif »*

**Page 21**

## La Trame verte et bleue

*Une expo et des explications à venir grâce à vos photos*

**Page 27**

## Newsletter

*Une nouvelle initiative pour améliorer et diversifier la communication !*

**Page 36**

## Construction de nichoirs

*Une action du groupe local VBS*

**Page 38**

## Eperviers à Paris

*A la BNF vous pouvez suivre la nidification de ces rapaces*

**Page 46**

## Le jardin des papillons

*A découvrir en plein Paris*

*En couverture :*

*Répît pour les cormorans de Saint-Hubert... en attendant mieux encore !*

*Photo J. Hénon*

### > Vie associative

Éditorial .....	3
Assemblée générale .....	4
Un réfrigérateur pour Vaujourn ? .....	7
Infos du Conseil d'administration .....	8
Concours de photos .....	11
Commission Vie associative .....	12
Le site Internet <a href="http://www.corif.net">www.corif.net</a> .....	14
Les groupes locaux .....	16
Corifdiscus pour tous .....	17

### > Activités du Corif

Expo sur la TVB-Trame verte et bleue ..	21
Partenariat avec Pouyo .....	22
Un nouveau public sensibilisé .....	23
Les cormorans échappent aux tirs .....	24
La Newsletter du Corif .....	27

### > Le coin de Maître Hibou .....

### > Inforinthos / Naturinfos

Tout sur l'Oroc .....	30
Nichoirs du VBS .....	36
Sites Internet en Picardie, à découvrir ..	37
Eperviers à la BNF .....	38
Observations de la migration .....	40
Voyage au Costa Rica .....	43

### > Une adresse à découvrir

Le jardin des papillons .....	46
-------------------------------	----

### > A vos plumes

Les vautours des Causses .....	48
--------------------------------	----

### > Impressions naturalistes .....

### > Saines parutions .....

.....	50
-------	----



## Grande victoire pour le Grand Cormoran

Depuis des décennies, le Corif œuvre pour la protection des oiseaux et des milieux. Dans ce combat permanent, nous subissons des revers et remportons des victoires.

La dernière en date concerne la régulation du Grand Cormoran dans notre région. Après des années d'investissement de l'équipe, après avoir en vain attaqué les arrêtés successifs de tir de l'espèce en nous fondant sur l'absence de pertinence des motifs évoqués, après avoir été menacés d'avoir à payer les frais pour démarches infondées (!), nous venons d'avoir gain de cause dans l'Essonne.

C'est un début, et si cette décision officielle ne règle pas tout, elle permet d'envisager l'avenir bien plus sereinement.

Je sais que vous vous joignez à moi pour vous réjouir de ce succès et en féliciter l'équipe et je suis sûr que vous aurez plaisir à le faire « en direct » lors de notre prochaine AG, dans quelques semaines.

Je vous souhaite un excellent automne naturaliste.

**Guilhem Lesaffre, président**



Photo : A. Bloquet

SE RENCONTRER POUR AGIR ENSEMBLE

# Assemblée générale à Vaujours

Samedi 3 décembre 2011

Retenez votre journée, le programme définitif sera communiqué dans le numéro spécial AG de l'Épeichette (parution mi novembre).

## Au programme

- 10 h 00 - Sortie naturaliste dans le parc de la Poudrerie.
- Repas en commun dans la grande salle du pavillon, style « Auberge espagnole » (voir p. 9).
- Tenue de l'AG. Votes et élections.
- Apéritif offert par le Corif.
- Film.

Tous les détails seront communiqués dans Épeichette 108 Spéciale AG.

## Pour vous informer et échanger

L'AG est l'occasion de prendre connaissance des actions de l'association et d'en discuter.

Cette année, l'AG sera marquée par deux présentations :

- La Réserve Naturelle Régionale du Bassin de la Bièvre à Antony, co-gérée par le Corif.
- Discussion autour de divers points de vue sur les espèces invasives.

Un film sera projeté en fin de journée.

Reportez-vous aux pages 9 et 12-13 qui vous renseigneront aussi sur le déroulement de l'AG et des journées :

- animation/organisation
- bienvenue au Corif

## Organisation et déroulement

- Durant l'AG, on discutera brièvement, des rapports moral, financier et d'orientation, des comptes rendus d'activités des différents secteurs et des groupes locaux. Vous pourrez lire auparavant toutes les contributions dans l'Épeichette Spécial AG.

- C'est aussi l'occasion rêvée pour qu'adhérents et permanents fassent connaissance (si ce n'est déjà fait), pour participer ensemble à la vie du Corif et mener des activités en commun.

## Groupes locaux Commissions

Les responsables et animateurs des groupes locaux présents à l'AG exposent leurs activités.

Des posters seront exposés dans les locaux et chacun pourra ainsi s'informer plus aisément autour de ces points de rencontre, en y retrouvant les responsables de chaque groupe ou commission.

Profitez-en pour rejoindre le groupe local (voir page 16) le plus proche de chez vous ou la commission qui vous intéresse le plus pour participer à toutes les activités qu'ils mènent.

### Un CA incomplet

C'est au cours de l'AG qu'ont lieu les élections au Conseil d'administration qui, au complet, est composé de 15 administrateurs ou administratrices.

**Actuellement seuls onze postes sont pourvus !**

### Candidates et candidats, vous êtes les bienvenu(e)s !

Si vous voulez vous impliquer davantage dans la bonne marche de l'association, présentez-vous aux prochaines élections. Pour cela, vous rédigez une profession de foi, adressez-la au local. Elle sera publiée dans l'Epeichette Spécial AG. On peut aussi se présenter lors de l'AG.

**Vous les verrez peut-être dans le parc de la Poudrerie...**



Photos : J.-F. Magne



# Pour vous y rendre...

Si vous n'êtes jamais allés à Vaujours, lisez attentivement la page qui suit et consultez le plan page 7.

## Par les transports en commun

*1- Le plus simple est d'utiliser le RER - ligne B5 – Arrêt Sevrans-Livry*

La gare de Sevrans-Livry se trouve à 1500 m du pavillon Maurouard, siège du local. De Châtelet à Sevrans-Livry le trajet dure 20 minutes environ.

Depuis cette gare :

- rejoindre le canal de l'Ourcq et le suivre jusqu'au parc forestier. Comptez 15 à 20 minutes de marche, sur un parcours agréable qui offre l'occasion de miroirer.
- ou prendre le bus 623 et descendre à l'arrêt "Square Henri Legrand".

*2- Le bus 147 (depuis Pantin) s'arrête à Sevrans-Livry.*

## Par la route

La RN3 mène à Vaujours, ouvrez l'œil et ne manquez pas les indications pour parvenir dans le parc de la Poudrière.

On gare facilement sa voiture dans un parking très proche du local (Pavillon Maurouard). Il ne vous restera plus qu'à consulter un des panneaux portant le plan du Parc forestier pour vous diriger vers le pavillon Maurouard.

## Numéro spécial pour l'AG

Chaque année nous publions un numéro de l'Épeichette « Spécial AG ».

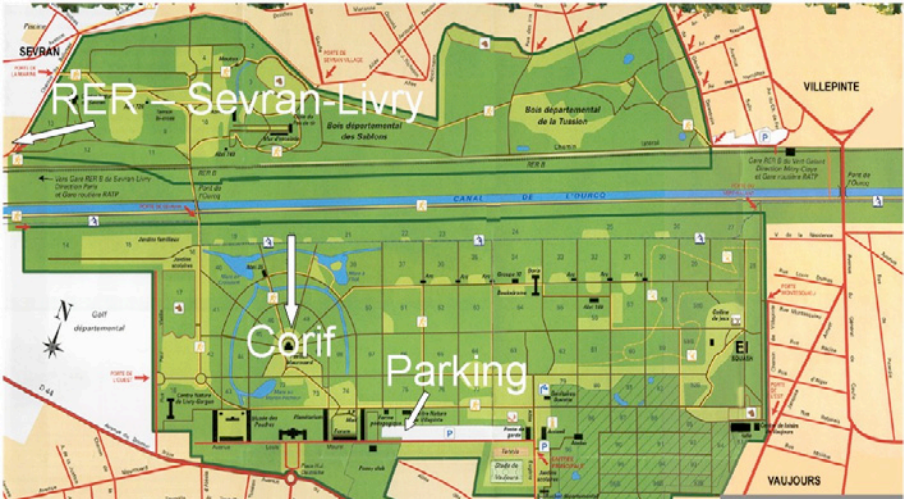
**Pour qu'il soit le plus complet et informatif possible, il est nécessaire que tous les responsables d'activités, quelles qu'elles soient, nous envoient leur CR d'activités pour que les adhérents en prennent connaissance.**

- Rapports moral, d'activités, d'orientation, financier...
- CR d'activités des diverses commissions,
- CR d'activités des groupes locaux, etc.

**Faites parvenir votre contribution avant le 1<sup>er</sup> novembre... Merci.**



## Avec ce plan impossible de se perdre...



### Adhésions 2012

Vous pourrez réadhérer au Corif le jour de l'AG.

Montants des cotisations : 25 € comprenant l'envoi de l'Epeichette, 35 € pour les couples et 15 € pour les moins de 18 ans.

C'est bientôt la période des fêtes de fin d'année.

C'est l'époque d'échange de cadeaux...

Vous ne savez qu'offrir à vos parents, amis, collègues et même chef de service bien-aimé...

Pourquoi pas une adhésion au Corif ? Plus nous serons nombreux plus notre action aura de poids auprès des décideurs de tous ordres.

## Aide bienvenue... Un réfrigérateur

Même en hiver un réfrigérateur est utile...

Celui du local a rendu l'âme et on cherche un nouvel appareil en bon état de marche.

Si vous pouvez dépanner le Corif en avançant la date de remplacement de votre frigo actuel ou en débarrassant votre cave d'un ancien appareil, gardé « parce que ça peut toujours servir »...

Et justement il pourra servir ! Merci d'avance

## SECTEUR ANIMATION

### Ça bouge...

Le contrat de Jérôme Delebarre est arrivé à sa fin. Vu la difficulté à prévoir l'évolution de la situation économique et les soutiens que nous pourrions obtenir de nos partenaires, nous n'avions pas prévu de recruter. Le déblocage soudain de quelques projets, et la possibilité qui est apparue de pouvoir mettre en place un contrat CUI-CAE (financement de 60% du SMIC à hauteur de 20 heures par semaine, sur 6 mois, renouvelable deux fois) ont changé la donne. Le Corif va donc à nouveau se mettre à la recherche d'un animateur répondant aux conditions du dit contrat.

*Séance du 11/9/11*

## A PARIS

### Ravalements et nichées

La Mairie nous a fait une proposition de partenariat, pour mettre en place une démarche. Elle éviterait que les ravalements de façades ne se fassent en détruisant des sites de nidifications ou des nichées.

Une base de données des nids situés sur des façades pourrait être interrogée avant d'autoriser les travaux.

Le CA apprécie l'idée, mais souligne que la mise en place d'une telle politique nécessite quelque réflexion pour être efficace. Il est sûrement impossible d'établir une base de données exhaustive qui serait seule gage de la fiabilité du système.

Le Corif va donc proposer à la Mairie de Paris de réfléchir dans ce sens.

*Séance du 11/9/11*

## ADHESIONS

### Nous vivons une époque moderne

Pour encourager les adhésions, il faut (entre autres) faciliter les démarches. C'est pourquoi le CA envisage la possibilité de pouvoir adhérer directement sur le site Internet en y réglant sa cotisation par carte bancaire. Des renseignements seront pris auprès de notre banque pour savoir si cela peut être fait dans des conditions avantageuses et simples à gérer.

*Séance du 11/9/11*

## ROP

### C'est bientôt le printemps

L'organisation des dernières Rencontres ornithologiques de printemps ayant été très tardive, il a été décidé de ne pas reproduire la même erreur. A partir de cette année, la date des ROP sera fixée dès l'automne de l'année précédente.

Cette date a donc été fixée au samedi 12 mai 2012. L'équipe des permanents a déjà commencé l'organisation, et, en particulier, la recherche du site qui sera, cette année encore, en Seine-et-Marne (en 2013, on ira sûrement ailleurs...), mais dans une localité accessible en transports en commun.



Les ROP auront donc lieu en pleine Fête de la Nature. Cela tombe bien, puisqu'il a été décidé, il y a quelques années, d'ouvrir ces « rencontres » à tous.

*Séance du 11/9/11*

## VIE ASSOCIATIVE

### C'est bientôt l'AG aussi

Le CA souhaite que l'AG soit de plus en plus vivante et de plus en plus informative. Sa préparation a donc commencé, en liaison avec la Commission vie associative (voir page 12). Comme les autres années, les commissions, les groupes locaux et thématiques pourront, s'ils le souhaitent, prendre la parole. L'expérience des posters sera reconduite parallèlement. On essaiera de les regrouper davantage pour créer un « forum » sur lequel on pourra se rendre en particulier au moment des votes qui clôturent l'AG. On allègera la présentation « formelle » des rapports, que tous les adhérents peuvent lire dans l'Epeichette « Spécial AG », pour donner plus de place à des interventions traitant de vie associative, de protection de la nature, d'ornithologie, etc., avec des débats si possible. Cette année, sont prévues une présentation de la Réserve Naturelle Régionale du Bassin de la Bièvre à Antony, et une présentation de divers points de vue sur les espèces invasives. Et, parce que l'expérience a été réussie l'année dernière, le repas de midi se fera sous forme d'auberge espagnole. Ne manquez pas d'exposer vos talents culinaires si vous le souhaitez. Mais

l'on peut aussi amener fruits, fromages, charcuteries... Signalez vos contributions à l'avance au local, cela permettra d'équilibrer le repas.

Un petit cadeau attendra les adhérents qui viendront à l'AG. Jacques Coatmeur, auteur de séries de cartes postales illustrées de photos d'oiseaux qu'il a réalisées, en a donné un lot important à notre association. Des cartes seront donc mises, gratuitement, à la disposition des adhérents présents. Le CA remercie Jacques chaleureusement.

*Séances des 11/9/11 et 29/9/2011*

## LE VOYAGE DE LA BIODIVERSITE

### Un beau succès

Le Corif a développé un programme éducatif de sensibilisation à la fragmentation des habitats et à la manière d'y remédier intitulé « Le Voyage de la biodiversité ». Grâce au soutien de la Communauté d'agglomérations Europ'Essonne. Au cours d'une réunion destinée à faire le bilan de la mise en œuvre de ce programme, le président de la communauté s'est déclaré particulièrement satisfait. L'évaluation a été très positive et les retours des enseignants très bons. Il a rappelé que l'activité a été labellisée "Année Mondiale de la Biodiversité" et a proposé qu'elle soit intégrée dans l'Agenda 21 de la Communauté d'agglomérations. Il a également proposé que l'opération soit reconduite, avec un élargissement, c'est-à-dire un passage de 30 à 40 classes concernées. Le CA a félicité

l'équipe des animateurs pour ces bonnes nouvelles.

*Séance du 29/9/11*

### AGREMENTS ET REPRESENTATIVITE

## Une réforme discutable

Une nouvelle usine à gaz vient de naître : c'est la réforme des agréments et de la représentativité des associations. Certaines associations méritent, sûrement, qu'on mette en doute leur sérieux, leur représentativité ou la sincérité de leurs combats. Mais la réforme présentée par le gouvernement et soutenue par FNE nous laisse sceptiques.

La réforme des agréments ne change pas grand chose pour nous qui sommes largement agréés pour participer à des commissions et autres groupes de travail, de gestion, de pilotage... Mais elle va nous imposer de nouvelles contraintes administratives qui seront encore plus difficiles à supporter pour des associations plus petites que la nôtre, sans assurance de succès.

La question de la représentativité nous laisse plus sceptiques encore. Même alourdissement des formalités, d'une part. Mais surtout, établissement de seuils du nombre d'adhérents. Il est fixé à 2000 adhérents pour une association qui envisage une représentativité nationale, et les décrets fixant ces seuils pour des échelons plus locaux ne sont pas encore parus. Mais ne va-t-on pas vers une recherche forcée d'adhérents, nouvelle déclinaison de la politique du chiffre ?

Le CA trouve que l'on met les associations dans une situation de non-

choix. Car, en renonçant à ces procédures lourdes et sélectives, les associations seraient amenées à renoncer par là-même à tout un pan de leur action (dans les groupes et commissions évoqués).

Le Corif se propose de consulter d'autres associations, en particulier celles qui, comme nous, ont émis des réserves, pour élaborer une prise de position commune.

Il est également envisagé de présenter notre point de vue à l'assemblée générale de FNE.

*Séance du 29/9/11*

### RECOURS

## Les cormorans osent manger des poissons !

Le préfet de Seine-et-Marne a signé, comme d'autres avant lui, un arrêté autorisant le tir de cormorans à la demande de pêcheurs et de pisciculteurs qui leur reprochent de manger leurs poissons.

Les arrêtés autorisent en général le tir d'une centaine d'individus. Le Corif s'oppose bien sûr à ces mesures injustes et inutiles. Malgré la lourdeur de la démarche, le CA a donné son accord pour qu'un nouveau recours soit déposé, cette fois-ci contre l'arrêté pris par le Préfet de Seine-et-Marne.

Espérons que le tribunal administratif saura prononcer un jugement de bon sens identique à celui concernant l'arrêté préfectoral pris dans l'Essonne (voir pages 24-25).

*Séance du 29/9/11*

# Concours photos

*L'équipe animation et le collectif des photographes lancent l'idée d'un projet « Concours-photos ». Ce concours, à destination des adhérents du Corif, a pour thème « Les oiseaux migrateurs d'Île-de-France ».*

## Déroulement du concours

Le but de ce concours est d'exposer les vingt plus belles photographies au pavillon Maurouard (Parc forestier de la Poudrerie), au mois de juillet 2012.

En parallèle de l'exposition, des activités sur le thème des oiseaux et de la photographie naturaliste seront mises en place.

Ainsi une balade dans le parc à la rencontre des oiseaux et des ateliers d'initiation à la photographie seront proposés au grand public en juillet.

## Prise de vue et envoi des photos

Chaque adhérent peut proposer deux photos au maximum en les envoyant à l'adresse [corif@corif.net](mailto:corif@corif.net), avec pour objet « Concours photos ».

Les photos envoyées doivent être de bonne qualité pour les agrandissements (300 dpi au minimum).

(Envois des photos du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> mai 2012 par mail. Chaque photo sera accompagnée des renseignements suivants : nom de l'espèce, lieu et date

de la prise de vue, matériel photographique utilisé).

La sélection des photos pour l'exposition sera réalisée par le collectif des photographes.

## Subventions ? Passage obligé !

La réalisation de l'exposition dépend des subventions qui nous seront accordées pour l'impression des photographies.

Afin de nous aider dans ce projet, si vous avez des contacts pour des possibilités de financement ou d'impression, n'hésitez pas !

## Participez, participez

Nous avons également besoin de vous pour participer à l'organisation de l'exposition, ou des activités de découverte des oiseaux et de la photographie.

Nous attendons toutes vos photos avec impatience !

Merci !

**Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Lucille au local, ou par mail : [lucille.bourgeois@corif.net](mailto:lucille.bourgeois@corif.net)**

**Aurélié Proust et Lucille Bourgeois**

# 27 novembre : une réunion pour les organisateurs d'activités

*La commission Vie Associative s'est réunie en ce 28 septembre pour une réunion de rentrée. Organisation de l'AG, préparation de la conférence de bienvenue mais surtout et plus proche, la réunion des organisateurs d'activités du Corif. La dernière du nom avait eu lieu en 2006.*

Mercredi 28 septembre, 19 h : nous nous retrouvons à six personnes (Dalila, Marie, Thomas, Tarek, Stéphane et Christian) dans une salle vaste et lumineuse de la maison des associations du V<sup>e</sup> arrondissement. Dehors, l'été joue les prolongations.

Après des années de disette, la réunion « animateurs » est de retour. Elle est programmée précisément

**le dimanche 27 novembre  
à la réserve de Saint-Quentin-en-Yvelines.**

Nous aurons à disposition la salle de la réserve à partir de 14 h qui se situe peu après la barrière du parking. Mais avant cela nous pourrons nous offrir une balade ornithologique dans la réserve elle-même qui ouvre à 10 h en cette journée, puis nous « tirerons les repas du sac » pour nous retrouver ensemble en toute convivialité vers 12 h-12 h 30 avant de passer aux choses sérieuses.

## **Mettre les choses au clair**

Cette réunion sera l'occasion de faire le point sur les activités du Corif proposées dans le programme (diversité des sorties et des thèmes, bénévolat...), de rendre compte des

difficultés rencontrées par les organisateurs et/ou animateurs, de susciter les échanges d'expériences... Un semblant d'ordre du jour sera défini ultérieurement. La journée est ouverte à toutes personnes ayant contribué à l'organisation des activités mais aussi aux Corifiens qui désirent se lancer...

## **Inscription**

**Pour la journée « animateurs » du 27 novembre, inscrivez-vous auprès de Dalila ([corif@corif.net](mailto:corif@corif.net)) en précisant bien si vous comptez venir pour la balade ornithologique (RDV à 10 h au parking), pour le pique-nique (devant ou dedans la salle, vers 12 h-12 h 30) ou pour la réunion (14 h). Des messages seront diffusés en guise de rappel de cette journée, d'abord à l'intention du réseau des organisateurs d'activités puis sur Corifdiscus.**

Il y a quelques années, un « aide-mémoire pour sorties et activités de découverte » avait été rédigé justement à l'intention des organisateurs. Il sera

actualisé et remis aux participants de la journée.

### **L'AG s'offre un petit lifting**

Annuelle et immuable, l'Assemblée du Corif arrive à grands pas. Elle a lieu le 3 décembre à Vaujours (voir par ailleurs). Un pré-programme a été défini en conseil d'administration. Les présentations des rapports tiendront moins de place pour laisser du temps à des conférences. Gérée par le Corif et le SIAAP (Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne) depuis un an, la Réserve Naturelle Régionale du Bassin de la Bièvre fera l'objet d'un exposé par Colette, Jean-Pierre et Jean-François. Frédéric Mahler se propose d'organiser une seconde conférence sur les espèces invasives pour laquelle l'intervention d'éminents spécialistes est espérée... Pour la Com VA, ces deux conférences ne devront pas excéder 30 minutes chacune avec une large place réservée aux questions (10 minutes).

### **Une place pour les groupes locaux et commissions**

Lors de l'AG, la Com VA tient à ce que les groupes locaux et commissions puissent faire une présentation courte de leurs activités respectives, relayées ensuite par des posters qui seront disposés dans la salle et qui permettront aux discussions de se prolonger lors des pauses.

Une fois les candidatures présentées, les votes réalisés, l'AG se terminera par un film sur nos compagnons ailés, en veillant à ne pas renvoyer les Corifiens trop tardivement vers leurs

pénates, dans la nuit noire du parc de la Poudrerie.

### **Les nouveaux adhérents auront leur conférence**

Encore un moment fort du Corif à venir : la conférence de bienvenue. Comme "Ex-feu la réunion animateurs", cette conférence renaît de ses cendres. Elle figure bien noir sur blanc sur le programme d'activités avec une date fixée, **le samedi 11 février**. Une option a été prise pour la réservation d'une salle de trente places, **Maison des associations de Paris V<sup>e</sup>**, pour l'après-midi de 14 h à 16 h. Seront conviés les nouveaux du Corif : les perdreaux de l'année mais aussi les immatures de 1, 2 ou 3 ans. En moins familier, les adhérents nouveaux ou récents (1 à 3 ans) avec priorité pour les premiers lors de l'inscription.

### **À la découverte de la nature francilienne sur écran**

Présentation du Corif (ses racines, organisation, rôle, activités, études, communication, poids dans la région...), découverte de l'Ile-de-France (ses milieux diversifiés, sa faune sauvage), quelques mots sur l'initiation à l'ornithologie (jumelles, guide ornitho en présentation, la transmission de ses données), une certaine idée de l'approche de la nature (sa préservation, son respect lors des observations, comment « jouer » avec l'urbain). Un document résumant tout cela sera remis aux adhérents présents pour les guider à faire leurs premiers pas dans l'ornithologie francilienne.

**Christian Gloria**

# Marcel Proust, entomologiste

*Laurent Chevalier a envoyé sur Corifdiscus, ce texte de Marcel Proust extrait de "Du côté de chez Swann". Heureux hasard (?), l'espèce du mois de septembre à consulter sur "Corif.net" n'était autre que...*

## Le Philanthe apivore

*Philanthus triangulum. Ordre des hyménoptères, famille des philanthidés. Le qualificatif apivore (mangeur d'abeilles) évoquera chez les ornithologues le beau rapace qu'est la Bondrée apivore. Pourtant, c'est bien d'un insecte qu'il est question, plus particulièrement d'un hyménoptère, une guêpe fousseuse à l'allure de guêpe classique dont il arbore la robe noire et jaune... la suite, texte et photos sur [www.corif.net](http://www.corif.net).*

## Mais laissons la parole à Marcel Proust

« Et comme cet hyménoptère observé par Fabre, la guêpe fousseuse, qui pour que ses petits après sa mort aient de la viande fraîche à manger, appelle l'anatomie au secours de sa cruauté et, ayant capturé des charançons et des araignées, leur perce avec un savoir et une adresse merveilleux le centre nerveux d'où dépend le mouvement des pattes, mais non les autres fonctions de la vie, de façon que l'insecte paralysé près duquel elle dépose ses œufs, fournisse aux larves, quand elles éclore un gibier docile, inoffensif, incapable de fuite ou de résistance, mais nullement faisandé, Françoise trouvait pour servir sa volonté permanente de rendre la maison intenable à tout domestique, des ruses si

savantes et si impitoyables que, bien des années plus tard, nous apprîmes que si cet été-là nous avions mangé presque tous les jours des asperges, c'était parce que leur odeur donnait à la pauvre fille de cuisine chargée de les éplucher des crises d'asthme d'une telle violence qu'elle fut obligée de finir par s'en aller. »

**Marcel Proust**  
**Photo : P. David**



SUR WWW.CORIF.NET

## Vous pouvez les voir en couleurs

*Juste pour vous donner envie d'aller faire un tour sur le site du Corif, voici des espèces qui figurent sur le site [www.corif.net](http://www.corif.net).*

### Elle tenait la vedette il y a quelques mois

#### La Sittelle torchepot

Le nom Torchepot provenant de deux mots: "torchis" et "pot". Le premier lui vient de son activité de "maçonnerie", en effet la sittelle utilise son bec comme une truelle pour rétrécir à sa mesure l'entrée de la cavité d'arbre (naturelle ou creusée par un pic) ou de mur où elle fait son nid, en fabricant un torchis avec sa salive et de la boue.

"Pot" vient du fait que les nichoirs étaient des "pots à oiseaux".



Photo : G. Nocle

### Actuellement sur votre écran !



Photo : L. Didion

#### Un curieux bien gracieux...

Le Chevreuil, *Capreolus capreolus*.  
Classe des Mammifères, Ordre des Artiodactyles, Famille des Cervidés.

C'est un des cervidés les plus faciles à observer au crépuscule dans les zones agricoles, et un des plus faciles à entendre le soir dans les bois avec son aboiement caractéristique...



# Groupes locaux

*En région Île-de-France, les distances et les difficultés de transport gênent trop souvent le bon déroulement de la vie associative.*

*Comment ne pas rester isolé, comment participer... les groupes locaux offrent ces possibilités.*

## Qu'est-ce qu'un Groupe local

Il réunit sur un territoire plus ou moins étendu un certain nombre de communes aux milieux variés et permet aux adhérents de se retrouver autour d'activités communes proches de leur domicile.

## Activités d'un Groupe local

- Organisation de sorties de découvertes, autour d'activités thématiques (rapaces diurnes ou nocturnes, oiseaux d'eau, etc. ou saisonnières (migrations, comptage des oiseaux d'eau en hiver, etc.).
- Études, recensement : comptage Stoc, gestion des observations ornithologiques du groupe pour la base de données du Corif, rédaction de synthèses ornithologiques locales.
- Participation à des manifestations nationales (Nuit de la chouette, Fête de la Nature etc.) ou locales.
- Interventions auprès des décideurs pour améliorer l'aménagement du territoire
- Et tout simplement... une excellente occasion d'activités communes autour de la défense de la nature.

## Création d'un Groupe local

- Être au moins deux adhérents motivés ;
- Se délimiter un territoire géographique où observer ;
- Se trouver un nom, se faire mandater par le CA ;
- Présenter son groupe aux AG.

## Groupes locaux actuels

- Groupe local Rambouillet ou GLR
- Groupe local des cimetières parisiens de banlieue ou GLCPB
- Val de Basse Seine ou VBS
- Plaine et Forêts du Pays de France PF2
- Groupe local parisien ou GLP
- Groupe local de la Vallée de Chevreuse
- GEC 78 : Groupe Effraie-Chevêche

## Corifdiscus au fil des saisons

*Toujours aux aguets, les Corifiens ont passé l'été à observer. Voici, en plus des observations classiques, ce que j'ai glané pour vous sur Internet par l'intermédiaire de corifdiscus.*

### Des merles anglais à court de vers

Joël Pasco nous livre cette info.

« Bonjour. Trouvé sur Rue89

---

<http://www.rue89.com/infusion-de-sciences/2011/06/22/infanticide-cannibalisme-les-animaux-nous-ressemblent-210330>

---

Infanticide, cannibalisme...

Les animaux nous ressemblent.

Commençons avec un reportage publié dans la version en ligne du Daily Mail britannique. Le printemps a été chaud, la sécheresse règne partout en Europe, et notamment au sud de l'Angleterre où les vers de terre, qui aiment les sols humides, se sont peu à peu éloignés de la surface pour trouver de la fraîcheur.

Ce qui n'arrange pas les merles noirs (*turdus merula*), dont le menu se compose en grande partie de ces spaghettis spongieux pour volatiles. Alors les merles ont faim. Alors les merles sont décharnés : une étude nationale a relevé un poids moyen de 90 grammes pour un adulte cette année, contre 130 grammes d'habitude.

Les citoyens anglais, grands passionnés d'ornithologie devant l'Éternel, ont ainsi rapporté des comportements très inhabituels chez ces oiseaux, qui se sont attaqués aux têtards, aux bébés souris, aux petits poissons et reptiles, proies qu'ils ne chassent pas en temps normal. Pire : une dame, dans son jardin, a même vu un mâle manger... des petits merles. Était-ce un papa qui, comme Ugolin, mangeait ses rejetons ? Rien de sûr.



*« Mes fils n' m'ont jamais dégoûté! »...  
Et donc, stoïque et légendaire,  
Ugolin mangea ses enfants,  
Afin d' leur conserver un père...*

**Jules Laforgue** (*Le vaisseau fantôme*)

Paul Stancliffe, de la British Trust for Ornithology, précise :

« Notre observatrice a juste rapporté avoir vu un merle mâle manger de petits poussins dans le nid d'un merle. Mais on ignore s'il mangeait ses propres poussins ou ceux d'un autre.

« Quoi qu'il en soit, le merle affamé est cannibale. Et peut-être infanticide »

---

### Faucons pèlerins

Diane Schwob nous communique l'adresse d'un site canadien.

« Pour voir l'évolution des faucons pèlerins à l'Université d'Alberta (Canada) :

---

[www.falconcam.med.ualberta.ca/index.html](http://www.falconcam.med.ualberta.ca/index.html)

---

Il y a des infos intéressantes sur ce site », Diane.

Cinq coucous suivis sur le net

« Hello le forum, voici un article de « 20 Minutes » intéressant - à part la photo, qui est à côté de la plaque : ce n'est pas un coucou mais un coulicou (*Coccyzus americanus*) et évidemment il ne vit pas en Europe...

« Pour comprendre la diminution du nombre d'oiseaux venant passer l'été en Europe, les scientifiques vont les pister durant toute l'année.

---

<http://www.20minutes.fr/article/752653/coucous-suivis-trace-grace-blog>

---

Corifdialement, Matthieu »

---

### Montez le son !

Envoyé par Didier Godreau.

« Bonsoir à toutes et tous : un bon article (et une vidéo sympa!) sur l'outarde Houbara!

« À voir absolument ! Montez le son! » Didier

---

<http://www.bbc.co.uk/nature/14388541>

---

Jean Barbe répond : « Mais ils sont complètement ravagés ces piafs... Merci Didier pour la rigolade avant d'aller faire dodo ! Jean »

« Geneviève voyons...

Bien sûr que les oiseaux du paradis nous emmènent dans un autre délire, mais avoue que cette espèce d'outarde un peu "macho ridicule sur les bords" nous déride un peu, non ?... Remarque qu'à la différence des financiers aveugles qui conduisent nos banques, cette outarde a beau s'aveugler aussi, elle au moins, elle ne trébuche pas ! Jean »

---

### Bonne année pour les harfangs

Anneli communique une nouvelle qui va sûrement plaire à Harry Potter.

« Bonne année pour les harfangs dans le grand nord : 38 nichées en Norvège, 10 en Finlande et trois en Suède.

Cette année 12 individus (!) norvégiens ont été pourvus d'émetteur satellite.

© Corif - www.corif.net



En 1999, l'expérience d'émetteur satellite avait démontré un déplacement entre Barrow (en Alaska), le détroit de Béring, et l'été suivant tout le long le côté nord de la Russie. Un an plus tard ces harfangs-là se trouvaient de retour dans le Canada arctique.

Depuis 2007, trois individus du Finnmark, sont pourvus d'émetteur. Voici leurs derniers déplacements :

(En anglais- je vous ai épargné le norvégien ;-))

---

<http://www.birdlife.no/prosjekter/snowyowl.php>

---

(Ces déplacements montrent bien que c'est l'abondance temporaire, ici et là, des lemmings, qui décide des déplacements des harfangs, et de ce

fait c'est vraiment exceptionnel d'en voir chez nous, en France... bien que ce soit déjà arrivé).

(Infos norvégiennes piochées de la "Norsk Ornitologisk Forening" via 'la liste de discussion suédoise "Brevduvan")

Bonne lecture. Anneli.

Voilà that's all folks...

**Claude Bied Charreton**

**Ugolin et ses enfants de A. Rodin**

**Harfang de J. Coatmeur**



**jumelles  
longues-vues  
microscopes  
accessoires**

**[www.sightsofnature.com](http://www.sightsofnature.com)**

*Pieter De Conincklaan 108, 8200 St.-Andries Brugge, 0032/50 31 50 01*

APPEL AUX PHOTOGRAPHES

# Trame verte et bleue - Expo...

*Je suis la nouvelle animatrice du Corif en poste depuis début septembre, nous aurons sûrement l'occasion de nous rencontrer.*

Je dois créer une exposition sur la Trame verte et bleue (TVB) qui consiste à expliquer cette notion, mettre en avant les corridors écologiques et sensibiliser les visiteurs.

Je fais appel à vous pour m'aider à illustrer cette exposition, avec des photos les plus explicites possible, avec par exemple :

- passage à petite faune (crapauduc...) ;
- passage à grande faune ;
- passage à poissons ;
- animaux écrasés ;
- haies, jachères, friches ;
- paysage morcelé.

Vous pouvez envoyer vos clichés jusqu'en février 2012 à l'adresse suivante : corif@corif.net, avec pour objet de mail : Exposition TVB.

Merci à vous tous !

**Mathilde Henocq**

## **Trame verte et bleue (TVB) ?**

**Extrait d'un article paru dans l'Épeichette 95 (mai 2009) :**

**« On a créé réserves naturelles, parcs naturels, arrêtés de biotopes, ZNIEFF ou ZPS, havres mis sous cloche et isolés les uns des autres. Ce qui ne concerne aujourd'hui que 1% du territoire.**

**Avec les TVB, l'idée est de relier ces zones pour que les espèces animales ou végétales qui les habitent puissent passer de l'une à l'autre. »**

## Un partenariat valorisé

*Depuis deux ans le Corif propose un pack pédagogique aux enseignants participants à une activité de découverte de la nature.*



Ce pack est composé, entre autres, de brochures pédagogiques, CD de chants d'oiseaux, posters...

L'équipe d'animation se réjouit une fois encore du renouvellement d'un partenariat avec le magazine « Pouyo et les oiseaux ».

Dès la première édition du pack, les auteurs (également adhérents du Corif), Renan Levaillant et Rodolphe Lesourd, ont participé à son contenu en proposant des numéros de leur magazine.

Satisfaits de ce partenariat, ils le renouvellent cette année avec des nouveaux numéros, accompagnés de posters représentant les oiseaux les plus courants de notre région.

Un grand merci à eux.

***Pour plus d'informations sur le magazine, des coloriages d'oiseaux, un quiz et des cours de dessins en ligne rendez-vous sur leur site internet : [www.pouyo.com](http://www.pouyo.com)***



# Nouveau public sensibilisé sur le parc de la Poudrerie



Les animateurs du Corif accueillent cette année un groupe de résidents handicapés du foyer des Myosotis de la ville de Tremblay-en-France, lors d'animations mensuelles sur le Parc forestier de la Poudrerie.

Le temps d'une balade, le groupe de résidents découvrira de nouveaux ressentis à travers des approches ludiques et sensorielles de la nature.

Ces animations ont pour but premier d'offrir une activité de plein air à ce public spécifique.

Chaque mois une thématique naturaliste sera mise à l'honneur : découverte du chêne en septembre, les graines et les fruits en octobre, les oiseaux en novembre...

Un petit goûter clôturera l'activité et permettra de créer un lien durable entre l'animateur et les résidents.

Ce projet est l'occasion pour le Corif d'inscrire pleinement les personnes en situation de handicap dans la programmation de ses activités sur le parc de la Poudrerie.

**Lucille Bourgeois**

GRAND CORMORAN

# Enfin un jugement de bon sens

*Le Corif se bat depuis plusieurs années contre les tirs de grands cormorans que des arrêtés préfectoraux autorisent, bien que cette mesure soit aussi injuste qu'inefficace.*

Le statut du Grand Cormoran a récemment changé. Avant 2009, un arrêté du 17 avril 1981 instaurait deux types de protection : une liste d'espèces intégralement protégées et une liste d'espèces partiellement protégées.

Le Grand Cormoran figurait sur cette seconde liste et le préfet pouvait autoriser son tir. Le 29 octobre 2009, un arrêté ministériel est venu supprimer cette dichotomie. Dorénavant, il n'existe plus qu'une seule liste d'espèces protégées... avec des dérogations possibles pour toutes ces espèces.

Les préfets de deux départements franciliens, la Seine-et-Marne et l'Essonne, ont régulièrement utilisé et utilisent encore ces textes pour autoriser le tir du Grand Cormoran sur leur territoire, au motif de la protection des espèces de poissons menacées (le plus souvent le Brochet).

## Le tir, dernier recours

Depuis 2002, le Corif est aussi régulièrement intervenu pour déférer en justice ces arrêtés préfectoraux.

En effet, les tirs d'espèces protégées, même s'ils peuvent être légalement autorisés, ne doivent intervenir qu'en dernier recours, lorsque toutes les autres

solutions, tels que les radeaux flottants avec cage de protection ou les effarouchements par tirs au fusil laser, se sont révélées insatisfaisantes.

Cette absence d'autres solutions satisfaisantes est d'ailleurs directement mentionnée dans l'article L.411-2 du Code de l'Environnement.

De plus, les relevés de contenus stomacaux effectués en Seine-et-Marne montrent que le Brochet ne figure que pour 3,4% à 7 % dans le régime alimentaire du Grand Cormoran francilien.

## Aménagements et disparition des frayères

La cause du mauvais état de conservation du Brochet ne doit donc pas être recherchée dans l'évolution de la population du Grand Cormoran. Celle-ci est d'ailleurs stable, chez nous, depuis plusieurs années. Elle se trouve davantage dans les aménagements hydrauliques servant à gérer les crues, et dans la disparition des frayères dont ces aménagements sont l'une des principales causes.

Le tir du Grand Cormoran est donc aussi inutile qu'injuste.



## De longues procédures

C'est pourquoi, dans le cadre de la première réglementation, le Corif a déposé, en mars 2008, un recours pour excès de pouvoir auprès du Tribunal administratif de Versailles, aux fins d'annulation de l'arrêté du préfet de l'Essonne, autorisant le tir de cinquante oiseaux pour la campagne 2007-2008.

Cette procédure, qui se déroule par échange de mémoires, est longue et le jugement vient tout juste d'être rendu... en faveur des cormorans.

**Le 29 septembre dernier, le juge a en effet annulé l'arrêté préfectoral** et a condamné l'Etat à nous verser 150 euros à titre de dédommagements pour les frais de procédure.

## Une importante avancée

Cette décision est importante pour plusieurs raisons. En premier lieu, elle intervient après un premier jugement de ce même tribunal, en 2007, qui rejetait notre demande concernant les autorisations de tirs pour la saison précédente. Elle reconnaît que le préfet doit préala-

blement rechercher des méthodes alternatives au tir, ce dernier n'étant possible que si aucune de ces solutions ne s'est montrée satisfaisante. Un tel jugement peut nous permettre maintenant d'introduire un recours en référé contre les arrêtés à venir, afin d'obtenir leur annulation, avant même qu'ils ne produisent leurs effets.

Le recours que nous avons formé contre l'arrêté du préfet de l'Essonne pour la saison suivante (2009-2010) devrait aboutir, lui aussi, à l'annulation de l'autorisation de tir, car le préfet n'a pas davantage recherché de solutions alternatives.

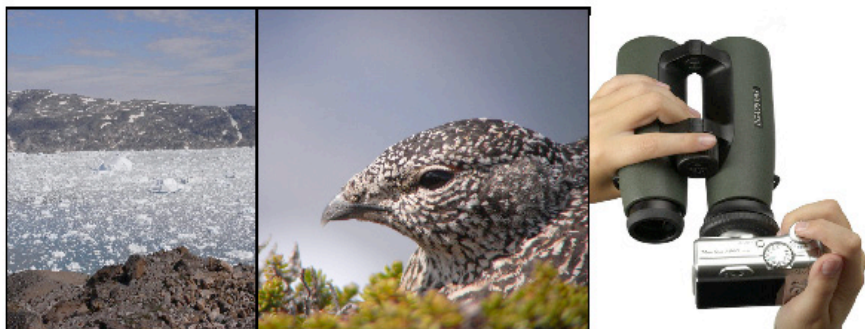
Nous espérons aussi que cette décision sera aussi adoptée et fera jurisprudence auprès du tribunal administratif de Melun, devant lequel nous avons déposé des recours contre les arrêtés du préfet de la Seine-et-Marne, et qui a, jusqu'ici, rejeté nos demandes.

**Jean-Pierre Lair**

**Photo : F. Lelièvre**

**Le Corif est particulièrement heureux de cette décision du tribunal administratif qui prend en compte le long travail mené par notre association. Ce qui nécessita, en particulier pour notre équipe de permanents, de construire un argumentaire vraiment scientifique, de trouver comment contrer celui des partisans des tirs, de rédiger les nécessaires mémoires et de faire l'inévitable parcours judiciaire.**

**Une belle persévérance qui mérite les félicitations du Conseil d'administration et du Corif tout entier.**



**Immortalisez vos meilleurs souvenirs grâce à l'adaptateur**

**SNAPSHOT de SWAROVSKI OPTIK !**

**\*s'adapte sur nos gammes EL et SLC**

**\*Traitements des lentilles pour une transmission parfaite**

**SWAROBRIGHT**



**Easy to Clean**

**\*un SAV efficace et réputé, avec votre entière satisfaction pour obligation**

**Contactez-nous pour recevoir notre dossier complet et détaillé  
sur l'observation et la Digiscopie pour l'Ornithologie**

**SWAROVSKI OPTIK France 9, rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris Tél : 01 48 01 92 80**

[info@swarovskioptik.fr](mailto:info@swarovskioptik.fr)

[www.swarovskioptik.com](http://www.swarovskioptik.com)

UN PROJET POUR MIEUX COMMUNIQUER

# Pour une « newsletter » au Corif

*Les temps changent, et les moyens de communiquer de notre association ont eux aussi besoin d'évoluer...*

C'est la réflexion qu'ont eue Lucille Bourgeois et William Huin, permanents du Corif. Ils ont présenté leur idée au cours d'une réunion avec les administrateurs, et proposé la création d'une lettre d'information envoyée par E-mail (newsletter en français court) pour toucher de nouveaux publics et redynamiser la vie associative.

Le CA a immédiatement donné son accord à cette initiative et, pour une meilleure répartition des tâches, a souhaité qu'un groupe de travail soit constitué pour étudier le projet.

Une première réunion a réuni L. Bourgeois, W. Huin, J.-F. Magne et Ph. Maintigneux à Paris, le mardi 20 septembre 2011 (Y. Dubois, A. Pigeot et Th. Puaud étaient excusés).

## Pour qui ?

Deux cibles : en premier lieu les adhérents, qui sont invités à participer à la Vie associative, et le grand public (redirigé vers le site Internet) qui peut découvrir et suivre l'évolution des projets du Corif (et on l'espère, adhérer).

## Quel contenu ?

Les travaux du Corif sont suffisamment nombreux pour être relayés par la lettre. Il ne s'agit pas là de créer de l'actualité et des articles, mais de relayer et soutenir ce qui existe déjà (site Internet et *Épeichette*).

Il faudra s'organiser pour recueillir de l'information. On pourra s'appuyer sur la planification annuelle des activités du Corif (ROP, Fête de la nature, Faucons, Espèce du mois, AG...), sur les actions des commissions, des groupes locaux et thématiques, qui ne demandent qu'à être portées à la connaissance de tous.

## Appel à contribution

Vous que la dynamisation de la vie associative motive, que vous ayez quelques connaissances techniques ou non, vous pouvez contribuer à ce projet et faire partie de l'équipe qui va le porter.

## Planning

Une première rencontre du groupe sera organisée début novembre. Des dates seront proposées. Cette réunion devra :

- définir les rôles et compétences des uns et des autres ;
- envisager la réalisation d'un poster pour l'AG pour informer de la démarche, recruter de nouvelles compétences et commencer à recueillir de l'information ;
- lancer une première lettre en janvier ou mars 2012 (suite à l'AG) pour en intercaler une autre entre deux *Épeichette*.

**Pour plus de renseignements et participer : [corif@corif.net](mailto:corif@corif.net)**



## Liste des oiseaux protégés...

### Annulation de l'arrêté du 29 octobre 2009

*Dans une décision du 24 juin 2011, le Conseil d'état vient d'annuler l'arrêté du 29 octobre fixant la liste des oiseaux protégés, à la demande du syndicat des naturalistes de France.*

Par cette décision, le Conseil d'État a voulu sanctionner la rétroactivité des dispositions applicables à la collecte ou à la détention régulière de spécimens avant l'entrée en vigueur du précédent arrêté du 17 avril 1981.

En effet, cet arrêté précisait, dans plusieurs de ces dispositions, que l'interdiction de détention, transport, naturalisation, colportage, mise en vente, vente ou achat, utilisation commerciale ou non, s'appliquait à tous les spécimens détenus ou collectés depuis le 19 mai 1981, date d'entrée en vigueur de l'ancien arrêté du 17 avril 1981. Or, l'article L. 411-1, II du code de l'environnement ne prévoyant cette possibilité que pour les spécimens irrégulièrement détenus ou collectés, le texte est illégal en tant qu'il s'applique rétroactivement aux spécimens détenus ou collectés régulièrement.

*"Article 2 : L'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux*

*protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection est annulé en tant qu'il interdit la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente ou l'achat, l'utilisation commerciale ou non de spécimens régulièrement collectés et détenus avant son entrée en vigueur."*

Les autres moyens invoqués par le requérant (interdiction disproportionnée, rupture d'égalité devant les charges publiques et le fait que la France aurait une législation plus étendue que dans le reste de l'Union européenne) n'ont pas été retenus par le juge.

Logiquement, un nouvel arrêté peut-être pris rapidement, avec le même texte (et donc les mêmes espèces), mais cette fois sans rétroactivité pour les oiseaux naturalisés régulièrement avant 81.

# Le piégeage par noyade, c'est plus simple

L'Arrêté du 29 janvier 2007, fixant les dispositions relatives au piégeage des animaux classés nuisibles, vient d'être modifié par un nouvel arrêté en date du 22 août 2011 (JO du 31).

Cette modification touche les pièges de catégorie 5 (qui n'appartiennent pas aux catégories précédentes et qui ont pour effet d'entraîner la mort de l'animal par noyade). Elle vise à supprimer l'obligation de les signaler de manière apparente, sur les chemins et voies d'accès, et de les tendre à moins de 200 mètres des habitations des tiers, et à moins de 50 mètres des routes et chemins ouverts au public.

Précisions à propos des catégories de pièges.

Le nouvel arrêté n'amène pas de nouveauté, c'est une simple correction de rédaction.

En effet, les pièges de catégorie 5 (assommoir perché) ont été récemment supprimés par l'arrêté du 29 juin 2011. Les pièges de catégorie 6 (amenant la mort par noyade) sont alors passés en catégorie 5. Malheureusement, cette suppression des anciens pièges par noyade n'avait pas été répercutée sur tout le texte. Ainsi, d'autres articles de l'arrêté de 2007 faisaient encore référence à cette ancienne cinquième catégorie.

Ce nouvel arrêté vient donc corriger cet oubli en supprimant les références devenues caduques.

---

D'ici la prochaine Épeichette, consultez le Coin de Maître Hibou  
sur [Corifdiscus](http://Corifdiscus) et sur [www.corif.net](http://www.corif.net)

---





VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ PARTICIPER A L'OROC

# Étudier les oiseaux communs

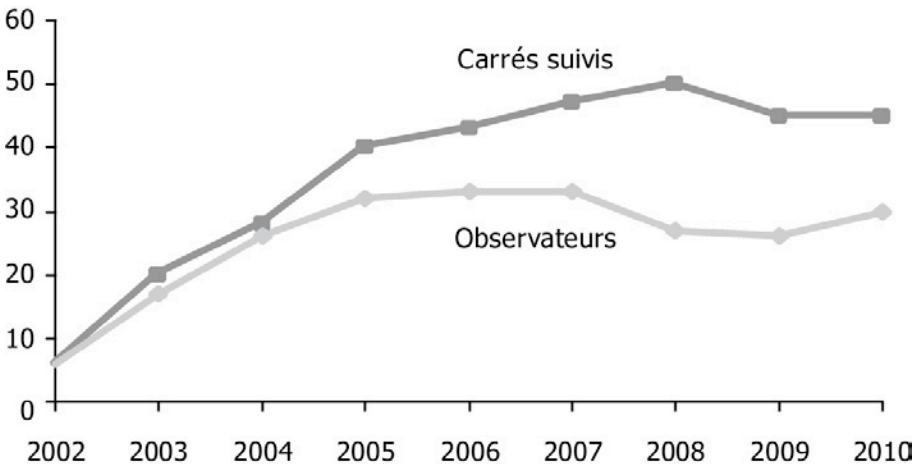
*Depuis 2004, le Corif a mis en place l'OROC (Observatoire régional des oiseaux communs), une déclinaison régionale du STOC-EPS, le Suivi temporel des oiseaux communs par échantillonnage ponctuel simple, créé par le Muséum national d'histoire naturelle. Le Corif remercie vivement les nombreux observateurs de l'OROC.*

Le Corif remercie également le Muséum naturel d'histoire naturelle, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil général de l'Essonne, le Conseil général du Val-d'Oise, la Mairie de Paris et NatureParif pour leur soutien à l'Observatoire.

Le STOC-EPS, comme l'OROC, est basé sur un important réseau d'observateurs qui assurent localement, sur des carrés d'inventaires, les relevés de terrain. La mise en commun de ces données permet de réaliser des analyses au niveau national ou européen.

## Cartes et indicateurs

Le STOC-EPS (coordonné nationale-ment par le Centre de recherches par le baguage des populations d'oiseaux, CRBPO) permet d'établir des cartes d'abondance des espèces et des indicateurs à partir de l'évolution temporelle de plusieurs espèces. Le CRBPO a ainsi montré que les espèces généralistes sont globalement en progression en France. Alors, qu'à l'inverse, les effectifs des espèces spécialistes du milieu agricole diminuent sur le territoire français, comme sur l'ensemble de l'Europe.





## Le réseau de l'OROC

Le réseau de l'OROC, du STOC-EPS en Île-de-France, regroupe, en 2010, 64 observateurs qui ont prospecté 85 carrés. Le nombre de carrés suivis a augmenté entre 2002 et 2008, pour se stabiliser à 45 carrés inventoriés en 2009 et 2010.

En 2011, les premières assises régionales du STOC-EPS en Île-de-France, organisées avec le Muséum et NatureParif, ont permis aux observateurs de l'OROC de se rencontrer, d'échanger et de débattre autour des résultats de l'OROC. Cette rencontre amicale a été accompagnée, cette année, par deux sorties/formations consacrées au STOC-EPS et aux oiseaux communs.

## Participer à l'OROC

Participer à l'OROC, c'est participer à un suivi d'envergure régionale, nationale et européenne. Pour cela, il suffit de choisir une commune et de contacter le Corif. Il vous sera alors attribué, de manière aléatoire, deux carrés de prospections, de 4 km<sup>2</sup>, dans un rayon de 10 km autour de cette commune.

Chaque année, l'observateur réalise son suivi sur un des deux carrés proposés : le premier est prioritaire, le second est là au

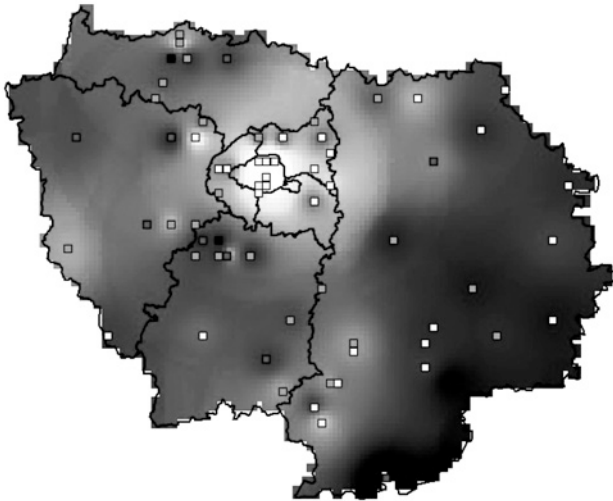
cas où le premier serait inutilisable. Sur son carré, il fixe 10 points d'écoute de manière à obtenir une représentation proportionnelle des différents habitats.

Sur chaque carré, l'observateur effectue deux passages par an, environ deux matinées, avant et après le 8 mai, et au moins à quatre semaines d'intervalle. À chaque passage, il réalise 10 points d'écoute de cinq minutes. Il comptabilise tous les individus de toutes les espèces vues ou entendues autour du point. Il ne s'agit pas de faire un relevé exhaustif, mais de réaliser un inventaire représentatif de l'avifaune du carré.

## Pour tous les ornithologues

La multiple répétition du protocole (accessible au plus grand nombre possible d'ornithologues) et la standardisation des relevés permettent de lisser les biais dus à chacun des nombreux observateurs. Ensuite, les observateurs fournissent leurs résultats, informatisés ou non, au coordinateur local, le Corif pour l'Île-de-France, chargé de les transmettre au coordinateur national. Un logiciel de saisie, gratuit, est disponible pour chaque observateur : FEPS.

# 98 040 oiseaux de 155 espèces



Interpolation de la diversité spécifique illustrant ses liens avec la distance à Paris et la diversité en habitat des carrés (plus les carrés sont foncés, plus la diversité en habitats est forte) : plus le gris est foncé, plus la diversité spécifique des oiseaux est, en théorie, importante.  
© CORIF

Le Pigeon ramier (1 277 individus dénombrés en 2010), la Mésange charbonnière, le Merle noir et la Corneille noire sont omniprésents dans l'OROC : ces espèces ont été observées dans tous les carrés prospectés en Île-de-France.

À l'inverse, certains observateurs ont eu la chance d'observer de l'Engoulevent d'Europe, du Pic cendré, de la Guifette noire ou encore du Blongios nain pendant leurs suivis OROC.

## Évolution des espèces

Depuis plusieurs années, les données récoltées dans le cadre de l'OROC permettent d'évaluer l'évolution dans la région de certaines espèces. Entre 2002 et 2010, l'analyse a porté sur les 76 espèces qui comptabilisaient au moins 50 contacts sur plus de 25 points d'écoute OROC.

Entre 2002 et 2010, 40 espèces (53 %) peuvent être considérées comme stables dans la région. Dix espèces paraissent en progression en Île-de-France. La hausse des effectifs de la Corneille noire, du Faisan de Colchide, de la Fauvette grisette, du Martinet noir, du Pigeon ramier correspond aux tendances observées en 2009 en Île-de-France, en France ou en Europe pour ces espèces.

La Mouette rieuse et le Pouillot siffleur montrent de fortes variations inter-annuelles. Il est donc difficile de conclure sur l'augmentation des effectifs de ces espèces en Île-de-France. De la même manière, c'est la première année que les effectifs de la Perruche à collier et du Cygne tuberculé sont suffisants pour analyser leur évolution.

Les effectifs de 26 espèces montrent une régression significative dans la région, entre 2002 et 2010. Quatorze espèces

présentent une forte diminution d'abondance.

Parmi elles, :

- le Moineau friquet (-88 %),
- l'Hirondelle de fenêtre (-70 %),
- la Tourterelle des bois (-68 %),
- le Serin cini (-68 %),
- le Bouvreuil pivoine (-67 %),
- la Linotte mélodieuse (-59 %),
- le Bruant proyer (-57 %),
- le Bruant jaune (-53 %),
- le Pouillot fitis (-50 %)

Ces espèces sont également en diminution en France et en Europe.

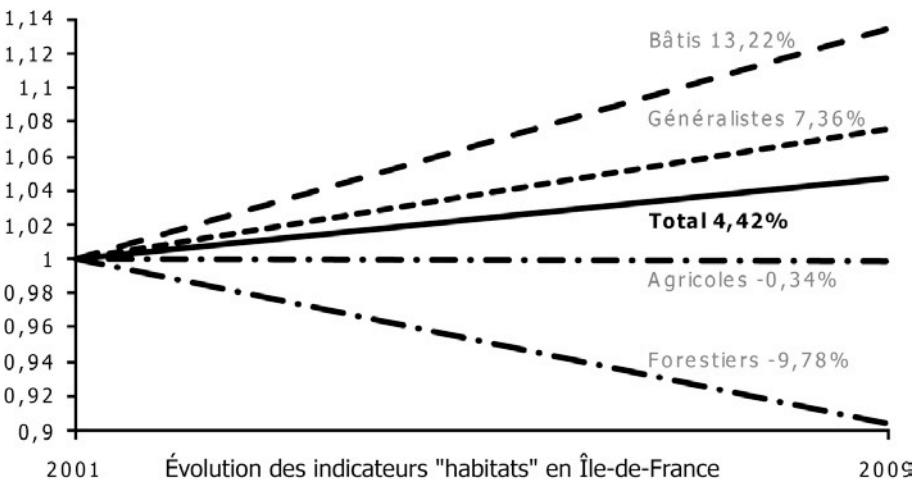
Les effectifs de l'Alouette des champs, de l'Accenteur mouchet, de la Grive draine, de la Grive musicienne, de l'Hirondelle rustique, du Moineau domestique et du Pipit des arbres semblent diminuer de manière moins importante que les espèces précédentes. Mais leur évolution francilienne correspond aux tendances observées sur le territoire national ou/et européen. L'évolution de ces espèces, comme des

précédentes est particulièrement inquiétante.

L'Étourneau sansonnet et le Goéland argenté paraissent aussi en forte régression dans la région entre 2002 et 2010. Toutefois, leur caractère grégaire pourrait entraîner un biais important dans les résultats obtenus. Leur régression reste donc à confirmer.

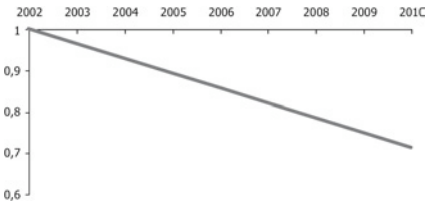
### Évolution des indicateurs "habitats"

Entre 2001 et 2009, les indicateurs établis dans la région par le Muséum montrent que les espèces spécialistes des milieux bâtis sont celles qui progressent le plus en Île-de-France, suivies par les espèces généralistes. Les espèces forestières semblent en déclin dans la région. En comparaison, sur la même période et sur l'ensemble du territoire national, ce sont surtout les espèces généralistes qui progressent et ce sont les espèces agricoles qui semblent le plus en difficulté.



# Quatre espèces à la loupe

## L'Alouette des champs



L'Alouette des champs est une espèce emblématique des milieux agricoles. Son chant volubile, typique, ne suffit pas toujours à repérer le chanteur, visuellement discret et haut dans le ciel.

Elle vit dans les champs, les prairies, les friches, les zones maraîchères, les landes ou les tourbières. Elle est majoritairement insectivore, pendant la saison de reproduction, et se nourrit surtout de végétaux en automne et en hiver.

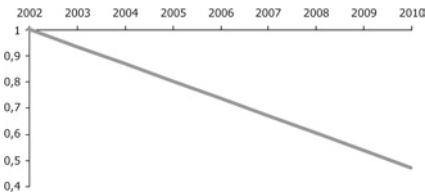
Ses effectifs accusent un lent mais régulier déclin en France et en Europe

depuis 1989. L'Alouette des champs, comme beaucoup d'espèces du milieu agricole, semble touchée par l'intensification des pratiques agricoles, qui entraîne la diminution des sites de nidification et la réduction des ressources alimentaires. De même, le broyage précoce des bords de routes et de chemins, et la chasse, pourraient participer à son déclin. Les effectifs peuvent être considérés comme un indicateur de qualité du milieu agricole.

En Île-de-France, les effectifs auraient chuté de 29 % entre 2002 et 2010 d'après les données de l'OROC.

L'Alouette des champs est surtout présente à l'ouest de la Seine-et-Marne et au sud de l'Essonne, mais évite logiquement Paris, la petite couronne et les grands massifs forestiers de Fontainebleau et de Rambouillet.

## Le Bruant jaune

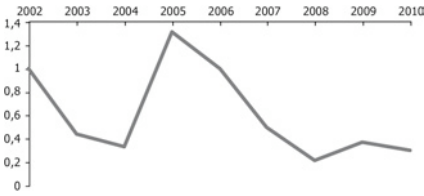


Le Bruant jaune est, comme l'Alouette des champs, une espèce spécialiste du milieu agricole. Ce granivore vit dans des milieux ouverts accompagnés d'arbres ou de buissons : cultures, friches, prairies, chemins enherbés, lisières, clairières ou, enfin, coupes forestières. Il apprécie particulièrement

les paysages en mosaïque comme les bocages.

L'espèce est en régression en France et en Europe. Outre l'intensification des pratiques agricoles, le Bruant jaune pourrait être victime du réchauffement climatique. D'après les données de l'OROC, ses effectifs paraissent avoir très fortement diminué dans la région entre 2002 et 2005, puis les populations semblent s'être relativement stabilisées. Il est actuellement surtout présent dans le nord-est de la Seine-et-Marne.

## L'Hirondelle de fenêtre

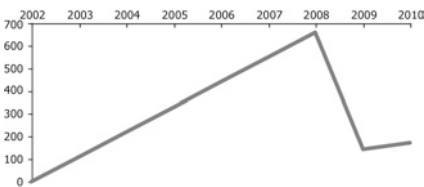


L'Hirondelle de fenêtre est une espèce grégaire qui niche en colonie, généralement, à l'extérieur des constructions humaines. Les nids sont souvent installés sous le surplomb d'un balcon, d'une fenêtre, d'un avant-toit ou encore d'un rocher.

Malgré les variations inter-annuelles et le caractère grégaire de l'espèce (qui compliquent les analyses), l'Hirondelle de fenêtre semble en déclin en Europe,

en France et en Île-de-France. Elle est dépendante de la diminution de ses ressources alimentaires provoquée par l'intensification agricole et l'aseptisation des villes. De nombreux nids sont aussi détruits lors de ravalements de façades. Enfin, le milieu urbain favorise la prolifération des parasites dans les nids ce qui diminue le succès reproducteur des hirondelles. Les hirondelles de fenêtre sont aussi sensibles à la canicule. En 2006, les fortes chaleurs de juin avaient entraîné une baisse importante des effectifs parisiens.

L'Hirondelle de fenêtre reste assez bien répartie dans la région. Certains points d'écoute de l'OROC sont situés à proximité de colonies.



## La Perruche à collier

La Perruche à collier est une espèce grégaire, exotique, échappée de captivité, qui est régulièrement observée en Île-de-France depuis le début des années 90. Naturellement, elle vit dans les savanes arborées et dans les zones cultivées d'Afrique et d'Asie tropicales. Mais en Europe, elle est surtout observée en ville, dans les parcs et les jardins. La Perruche à collier niche dans les cavités arboricoles.

Elle peut donc entrer en compétition avec des espèces cavicoles indigènes, comme les pics ou l'Écureuil roux.

En Île-de-France, l'espèce semble en forte progression, notamment depuis 2005. Elle est surtout présente au sein de l'agglomération parisienne, en particulier au nord de l'Essonne et en Val-d'Oise / Seine-Saint-Denis, à proximité des aéroports d'Orly et Charles-De-Gaulle.

**Ces pages sont un condensé d'un dossier plus complet qui sera bientôt en ligne avec des documents complémentaires sur [www.corif.net](http://www.corif.net) et qui a été préparé par Irène Anglade et William Huin. N'hésitez pas à les contacter pour participer à l'OROC.**

LE GROUPE VBS EN ACTION

## Construction de nichoirs

*Le Corif a été contacté fin avril par une bénévole de la Ferme des Millonets, à Vienne-en-Arthies dans le Val-d'Oise.*

Cette ferme fait partie du réseau AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) : livraison de paniers aux consommateurs, participation de bénévoles aux travaux de la ferme, etc.

### Problème à résoudre

Comment se débarrasser des petits rongeurs de façon naturelle ? Donc, pourquoi ne pas poser des perchoirs à rapaces ?

### La ferme des Millonets

Le 8 mai, nous sommes attendus pour une visite guidée par les maraichers et les bénévoles. Nous repérons de vieux arbres fruitiers, une prairie à chevaux avec de nombreux terriers de petits mammifères.

Près des serres une cane colvert couve ses œufs et un faucon crécerelle mâle chasse au dessus d'une friche. Tout le monde est ravi d'observer le petit rapace en vol du Saint-Esprit. La ferme elle-même est constituée de vieux bâtiments, certains en cours de réaménagement : toiture et façade rénovés.

### Notre futur atelier

Au-dessus d'un vieux hangar qui sert d'atelier, on découvre

dans une remise, des caisses à vin en bois qui peuvent servir à fabriquer des nichoirs. Nous quittons la ferme en proposant de revenir en septembre pour faire un atelier nichoirs. Autour de nous s'activent de nombreuses hirondelles rustiques et de fenêtres nicheuses dans la ferme.

### Premier nichoir

Le 11 septembre un nichoir est fabriqué et posé dans un hangar où sont entreposées les machines agricoles. Nous reviendrons en mars 2012 vérifier si le nichoir est occupé. Peut-être alors un deuxième pourra être installé dans un des vieux arbres.

**Laurence Boiteux**







**Quatre étapes dans la construction et la pose de nichoirs à rapaces**

## Bienvenue chez les... Picards

Catherine Walbecque nous communique un site fort intéressant :  
[www.picardie-nature.org](http://www.picardie-nature.org)

Pour saisir les données picardes rendez-vous sur :  
[www.clicnat.fr](http://www.clicnat.fr)

A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, SITE F.-MITTERRAND

# L'épervier, le jardin et la bibliothèque

*Quoi de neuf sur les oiseaux rapaces dans le jardin de la BNF ?*

C'est en octobre 2008 qu'un nid d'épervier a été découvert pour la première fois en haut d'un merisier du jardin-forêt du site F.-Mitterrand de la BNF.

Du parvis, on pouvait l'entendre et même le voir survoler le jardin à la recherche d'une proie à sa mesure.

Une femelle épervier, ou « forme » a donc sélectionné un merisier du jardin central pour y construire son nid.

Dans le nid abandonné après l'envol des petits, découvert en octobre, il restait des débris de coquilles d'œuf, de repas, preuves de naissances réussies.

La forme a pu élever ses oisillons en toute tranquillité dans le jardin de la BNF avec les ressources alimentaires nécessaires sur place (pigeons ramiers). Le couple et/ou les jeunes ont continué ensuite de fréquenter le jardin pour y trouver leur nourriture.

Au cours de l'été précédent, les rapaces



*Nid d'éperviers en 2011, sur un merisier au milieu du jardin forêt de la BNF*

avaient également été entendus et aperçus. L'hiver suivant, ils ont pu à nouveau être observés.

## Repérages au printemps 2009

Au printemps 2009, un ornithologue du Muséum national d'histoire naturelle



*Eperviers juvéniles, femelle (g.) et mâle (dr.) dans le jardin de la BNF, 2011*

(MNHN) était sur place pour repérer les mouvements des rapaces. En effet, la Bibliothèque avait à cette date signé une convention avec le Muséum pour la réalisation d'un inventaire dynamique des espèces présentes dans le jardin-forêt du site François-Mitterrand (voir encadré).

Réalisé tous les deux ans, cet inventaire permet en outre de voir l'articulation du jardin clos de la Bibliothèque avec les autres espaces verts parisiens.

À la même période, des ornithologues du Centre ornithologique Ile-de-France (Corif) observaient aussi les éperviers, au cours du recensement de l'avifaune de la capitale française pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de Paris.

Depuis ces observations au printemps 2009, quand les rapaces avaient été vus hésiter entre trois nids différents, aucune naissance n'avait été remarquée sur le site, ni en 2009, ni en 2010.

### Heureux événement en 2011

Cette année, au cours du mois de juillet 2011, de jeunes éperviers ont été repérés par Pierre Delbove, Yves et Marie-Yvonne Gestraud, membres du Corif. Ils ont localisé le nid et ont pu assister aux séances de nourrissage. Un œuf non éclos a été trouvé au sol, sous le nid.

Les deux jeunes volants, un mâle et une femelle, vont devoir se trouver un nouveau territoire. Leurs parents devraient continuer à utiliser le jardin-forêt de la BNF comme réfectoire, empêchant ainsi peut-être une partie des étourneaux de l'hiver de l'utiliser comme dortoir.

**Sylvie Boufflet**

**Photos Yves Gestraud**

### Le jardin inventorié

Une convention de partenariat entre la BNF et le Muséum a abouti en 2009 à la réalisation d'un inventaire dynamique des espèces du site. Réalisées tous les deux ans, jusqu'en 2013, les collectes de données permettront de mesurer l'évolution des communautés animales et végétales depuis la construction du jardin et mettront en évidence les interrelations avec les espaces plantés à proximité de la Bibliothèque nationale de France (Parc de Bercy, bords de Seine, Jardin des plantes, Parc Montsouris, Bois de Vincennes...).

Les premiers résultats en sont :

- Cinquante-huit espèces de plantes, dont quarante-sept indigènes, sept naturalisées et une plantée.
- Vingt espèces d'araignées, réparties en onze familles.
- Treize espèces de gastéropodes, probablement apportés dans la terre destinée au jardin.
- Deux espèces de coléoptères carabiques, douze espèces de staphylins et quatre espèces de fourmis.
- Seule la pipistrelle commune, chauve-souris la plus fréquente en milieu urbain, a été repérée sur le site.
- Huit espèces de papillons dont le Tircis et la Belle-Dame. Deux sont nocturnes.
- Lors de ses observations, le chercheur du Muséum a décelé neuf espèces d'oiseaux, moins que l'ornithologue de la Ligue pour la protection des oiseaux, venu en 2005, qui en avait alors dénombré treize. La présence d'un épervier dans le jardin pourrait être la cause de cette diminution.

# Opération migration

*De valeureux Corifiens sur le terrain en solo ou avec les copains, malgré les conditions météo estivales qui rendaient l'observation difficile (soleil et vent faible à nul) et des oiseaux qui passaient au compte goutte, ou très haut.*

## Les observateurs

Jean Christophe Beaucour, Charles Bertrand, Jean Marc Bodson, Laurence Boiteux, Patrick David, Sébastien Detante-Brison, Fabrice Ducordeau, Yves et Marie-Yvonne Gestraud, Jean Marie Gibiard, Jean Pierre et Monique Helias, Laure, Michèle et Richard Leblond, François Lelièvre, Christian Letourneau, Isabelle Lhermitte, Bénédicte Lottin, Didier Macquart, Philippe Maintigneux, Frédéric Malher, Jean Claude Petitpas, Jean Michel Remaud, Tarek Riabi.

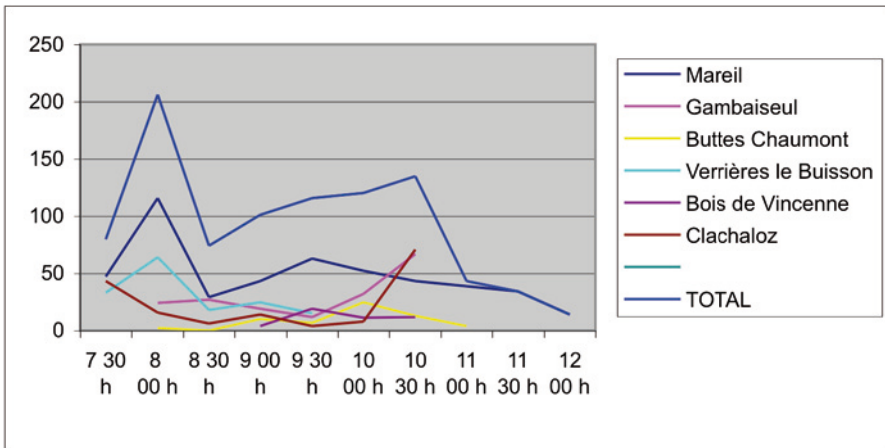
## Les « spots »

Buttes Chaumont, bois de Vincennes (75), Ivry (94), Mareil-en-France (95), Clachaloz et Gambaiseul (78).



## Quelques statistiques

Le report des observations par tranche de 30 mn permet généralement de déterminer les pics de passage dans une matinée ; ce dimanche 2 octobre, un maximum est passé avant 8 h. L'habituel pic de 10 h 30 est quand même marqué malgré la faiblesse des effectifs.



## Quelques commentaires

La difficulté du comptage sur certains spots provenait des espèces locales bruyantes mais non migratrices, telles les perruches à collier (29 à Mareil – 105 à Verrières, présence à Ivry), les pigeons ramiers en vol pendulaire (456 aux Buttes Chaumont avant 8 h vers le NE) ou en dortoirs locaux (224 à Mareil, 122 à Verrières), de l'activité cynégétique sur certains sites qui provoquait des vols perturbés de certaines espèces, ou de... « l'explosion en direct d'une usine de traitement des déchets avec un geyser assez impressionnant et très bruyant, à Ivry » !

Trente sept espèces ont été notées, avec les premiers tarins des aulnes (Buttes Chaumont et Gambaisoël), encore une cigogne blanche qui peinait à trouver des ascendants (Mareil), quelques hirondelles rustiques à Clachaloz (5).

## En conclusion

Le volume de la migration 2011 est des plus faibles et a peut-être mis à rude épreuve la patience des observateurs. Mais une base a été créée, l'organisation testée. L'opération peut être renouvelée et améliorée en 2012.

**Catherine Walbecque**

Département	95	75	78	78	91	75	94	
Communes	Mareil	B. Chaumont	Gambaisoël	Clachaloz	Verrières-le-Buisson	Vincennes	Ivry	
Espèces								Total
Grand Cormoran	23	12			3			38
Cigogne blanche	1							1
Epervier d'Europe		1		1	1			3
Buse variable	1			1				2
Vanneau huppé	8		36	60				104
Chevalier culblanc			1					1
Mouette rieuse					24			24
Goéland sp	4		4					8
Pigeon colombin	15	4	2					21
Alouette sp		1						1
Alouette lulu	6		1					7
Alouette des champs	50		3	8		8		69
Hirondelle rustique				5				5

## Infornithos | Observation de la migration

Département	95	75	78	78	91	75	94	
Communes	Mareil	B. Chaumont	Gambaisoeil	Clachaloz	Verrières-le-Buisson	Vincennes	Ivry	
Espèces								Total
Pipit sp	4			1				5
Pipit des arbres	2	2						4
Pipit farlouse	12	3	18	3		3	6	45
Bergeronnette printanière	1							1
Bergeronnette grise	23	1	5	5		5	6	45
Accenteur mouchet			1					1
Rougegorge familier					3			3
Merle noir					2			2
Grive sp	40				14			54
Grive litorne	2							2
Grive musicienne	24	26	24			8		82
Grive mauvis	4							4
Grive draine	1		1	4		2		8
Mésange					3			3
Geai des chênes		2			4			6
Pie bavarde	2				6			8
Choucas des tours			3					3
Corneille noire	2				21			23
Etourneau sansonnet	111		14	11	14	13		163
Pouillot véloce						2		2
Pinson des arbres	45		6	8				59
Verdier d'Europe		8	19			5		32
Chardonneret élégant			4					4
Tarin des aulnes		1	10				1	12
Linotte mélodieuse	6		3	5				14
Bouvreuil pivoine					1			1
Bruant des roseaux			2					2
sp	92		20	50	59			221
<b>Total</b>	<b>479</b>	<b>61</b>	<b>177</b>	<b>162</b>	<b>155</b>	<b>46</b>	<b>13</b>	<b>1093</b>

# Profusion de vie et de couleurs au Costa Rica

*Le Costa Rica : le pays a déjà fait l'objet d'un article récemment. Mais une quinzaine passée à quatre Corifiens dans ce paradis des naturalistes méritait encore quelques lignes et clichés. Et le compte rendu complet se trouve sur le site web du Corif... Jetez-y un œil.*



Tête et corps rouges éclatants, pattes arrière bleues : dendrobate fraise ou grenouille « blue-jean »

Même pour quinze jours, le Costa Rica vaut le détour. À quatre Corifiens, nous nous sommes organisé un séjour entre le 11 et le 26 mars 2011 dans ce petit pays d'Amérique centrale. Sur une superficie équivalente à deux régions françaises, le Costa Rica concentre un nombre invraisemblable de types de milieux naturels propices à une vie sauvage diversifiée : haute montagne culminant à 3 800 mètres jusqu'aux bords de mer avec les côtes

pacifique et atlantique qui diffèrent par leur biodiversité. Entre ces milieux, de la forêt tropicale humide ou sèche, de la mangrove, des marais et des forêts d'altitude où l'on trouve les oiseaux endémiques (plus d'une soixantaine au Costa Rica et ses pays voisins).

## Compte rendu sur Internet

Je mets à disposition un compte rendu complet sur le site du Corif ([www.corif.net](http://www.corif.net)) où figurent aussi bien



les aspects pratiques du voyage que la liste des espèces observées. Plutôt que faire un résumé du séjour, je relate ici une simple journée passée dans l'un des sites qui nous a le plus enthousiasmés.

### Splendide ara de Buffon

Le Laguna del Lagarto Lodge est accessible depuis la ville de Pital par une piste de 35 kilomètres, fréquentée par des camions pleins à ras bord d'ananas. Nous avons prévu d'y passer deux nuits mais à cause d'un décalage dans les réservations faites sur un autre site, nous n'y sommes restés qu'une seule nuit. Nous n'avons pas eu à regretter le détour par ce site pour un temps limité. Il est vrai que l'endroit est connu pour abriter le splendide ara de Buffon. Ce gros perroquet dont la couleur dominante est le vert s'est fait très rare. Il n'en subsisterait que 200 couples dans le pays. Pour notre plus grand bonheur, nous avons trouvé cette espèce sans trop de difficultés avec trois oiseaux se posant dans un grand arbre devant le lodge peu après notre arrivée, et deux revus le lendemain.

### Des oiseaux qui font les beaux

Près des bâtiments, nous trouvons un pigeon ramiret avec son beau plumage écaillé, deux aras rouges (espèce que nous avons déjà vue par dizaines précédemment au parc national de Carara), d'autres perroquets (amazones diadèmes, pionnes à couronne blanche), deux martinets de Cayenne semblables à des hirondelles haut dans le ciel, des grimpars bec-en-coin aux allures de

gros grimpereaux, des guit-guit brillants, des jacarinis noirs, des organistes olives...

Depuis la terrasse, des mangeoires attirent nombre d'oiseaux. Un guide, Didier, nous tire de notre petit déjeuner du matin pour nous signaler les espèces qui passent dans les arbres : le grand pic à bec clair se chamaille avec des amazones, une bande de huit aracarès à collier (petits toucans) maraude dans les parages, trois tamatias pies se détachent sur fond de ciel, un ara rouge fait le beau sur un tronc de palmier...



Macagua rieur à l'affût

### La forêt nous livre quelques uns de ses secrets

Didier est aussi le guide qui nous accompagne en forêt pour quatre heures en matinée. Il nous fait découvrir nombre de nouvelles espèces : milan bidenté, pic de Pucheran, le minuscule microtyran à



calotte noire (8 cm), tityre à tête noire (couple), bécarde cannelle, troglodyte à poitrine blanche, tangaras de Delattre, manakins à cuisses jaune avec un mâle chanteur et deux jeunes. Le mâle de cette espèce est connu pour son « moonwalk » exécuté sur une branche lors de la parade devant une assemblée de femelles.

### Petite grenouille «blue-jean»

Nous faisons connaissance avec nos premiers dendrobates fraise, appelés aussi grenouilles « blue-jean » et trouvons des singes araignées (atèles) dans les arbres.



Paresseux tridactyle

Ajoutons à cela des observations optimales du macagua rieur, un rapace curieux chassant à l'affut, et d'un paresseux se balançant sur une liane en essayant de fuir les curieux que nous sommes. Nous ratons le rare et discret

héron agami d'une journée mais nous aurons droit à une seconde chance...

### La piste apporte son lot de surprises

Ce qui est bien au Costa Rica, c'est que non seulement de nombreux sites sont protégés et ouverts aux touristes naturalistes que nous sommes, mais la circulation sur les pistes livre sa dose de surprises. Ainsi, en nous rendant à Laguna del Lagarto Lodge, nous nous arrêtons à hauteur d'araçaris à collier qui nous observent sur les poteaux et fils électriques. Nous trouvons deux élégantes moucherolles à longs brins, le beau dacnis bleu, un couple de tityres à tête noire occupés à apporter des matériaux pour leur nid dans un trou d'arbre.

### Le pape des vautours

Le retour fut encore plus fort en émotions. Grosse impression d'abord avec une curée de plus d'une centaine d'urubus noirs sur trois bovins morts laissés par des éleveurs dans un pré. Nous y trouvons également deux sarcoramphes rois de taille impressionnante, autrement appelés vautours papes. L'un d'eux passe en vol assez bas au-dessus de nos têtes et l'autre est juché en haut d'un arbre. "Last but not least", nous avons eu la chance de croiser un jaguarondi traversant la piste devant nos yeux éberlués. Le félin a disparu de l'autre côté d'une haie dans une parcelle d'ananas à la végétation inextricable.

**Texte et photos Christian Gloria**

## Au Parc floral de Paris : le jardin des Papillons

*Pour tous les Corifiens qui sont aussi un peu entomologistes, le jardin des Papillons propose une découverte du monde des insectes et plus particulièrement des papillons de jour d'Île-de-France.*

Le monde des papillons d'Île-de-France nous ouvre ses portes. du 15 mai au 15 octobre.

Les papillons ne sont pas seulement beaux, ils sont utiles. Le jardin des papillons en est convaincu.

Nous les connaissons mal car ils sont difficiles à observer.

Ces insectes magnifiques, qui connaissent une transformation physique extraordinaire (la

nymphose : chenille devenant papillon), sont de bons indicateurs de l'état écologique de nos jardins.

Une occasion de mieux comprendre leur participation positive au monde. La végétation du jardin-volière permet également de comprendre les liens étroits qu'ils entretiennent avec les plantes, les menaces qui pèsent sur leurs milieux de vie et l'intérêt de préserver la biodiversité



## Jardin des papillons



Parc Floral de Paris. XII<sup>e</sup>

Pavillon 6 -

Métro : Château de Vincennes

Bus : 112

Horaires d'ouverture -

du 15 mai au 15 octobre 13h30 - 17h30  
semaine et 13h30 - 18h30 week-end - du  
1<sup>er</sup> au 15 octobre 13h30 - 17h30 tous les  
jours

Fermé les jours fériés.

Tarifs :

L'entrée du parc est gratuite toute  
l'année, sauf les mercredi, samedi et  
dimanche, de juin à septembre, jours  
d'animations et de concerts.

Plein tarif : 5 euros

Demi-tarif (de 7 à 26 ans, famille nombreuse, accompagnateurs d'un enfant de  
moins de 7 ans dans la limite de 2 personnes) : 2,50 euros

Gratuit pour les moins de 7 ans

Parc à vélos



Paon du jour (*Aglais io*)

## Mon séjour aveyronnais

Que de paysages époustouflants et si variés  
Des lacets de routes, nous avons tous les jours sillonnés  
Gorges du Tarn, de la Dourbie et de la Jonte, des panoramas photographiés  
Les quatre Causses, nous avons aussi découverts  
Avec ce Larzac si silencieux et désert  
Des villages à flanc de montagnes, des belvédères  
Des points sublimes, des grottes, des avens à refaire !

La faune et la flore étaient aussi au rendez-vous  
Le vol majestueux des vautours fauves au-dessus de nous  
Les buses variables, les vautours moines, des milans, c'était fou  
De la bergeronnette des ruisseaux au cingle plongeur, dommage photos floues !  
J'ai reconnu le chant du bruant zizi  
Celui du corbeau noir et du pouillot véloce aussi  
Le rouge-queue à front blanc, j'ai aperçu sur un mur gris  
J'ai observé et reconnu d'autres oiseaux de mes yeux d'ornithologue apprenti !

**Marie-Paule Ducteil**

**Photo : J.-J. Boujot**

J'ai aussi visité le belvédère des vautours... sensationnel, le travail de réintroduction de trois espèces différentes de vautours.  
Cet endroit est équipé de trois caméras dont une nous permet d'apercevoir un petit vautour fauve.  
La reproduction est en plein essor et la LPO attend l'autorisation pour introduire une quatrième espèce.



# Attente

Le vent souffle et rien n'arrête sa course. Les champs briards s'étendent à perte de vue, terrain de jeu idéal pour les bourrasques. Heureusement, les degrés refusent de descendre et il fait frais mais pas frisquet. Et les minutes s'ajoutent aux minutes, composant des heures qui s'ajoutent aux heures. C'est dans ces moments-là qu'il vaut mieux n'être pas seul, pour ne pas tomber dans le désenchantement, voire la frustration amère. Au début, c'était la fébrilité enjouée, l'espoir intact, l'imagination au pouvoir. Il était là voici peu, pourquoi ne serait-il pas resté encore un peu ?

Les suppositions répondent aux interrogations. Les hypothèses et les déductions alternent avec l'évocation de circonstances analogues où la patience avait été récompensée. Il faut bien continuer à y croire... Mais force est de constater que si la campagne doucement vallonnée est loin d'être vide, il y manque l'essentiel. Le visiteur venu de loin – des vastes étendues riveraines de la mer Noire aux environs de Paris, il y a quand même une fameuse trotte – ne se montre pas. Pourtant, les rangs de ceux qui sont venus l'admirer ont quelque

peu grossi. Et le dépit a augmenté dans les mêmes proportions...

Et puis en une fraction de seconde, la longue attente est balayée. Il est là, à bonne distance, mais bien reconnaissable avec, autour du cou, les torques qu'il arbore comme un de ces guerriers qui parcouraient les steppes d'où lui-même est issu. Le jeune busard pâle au dessous de huppe –



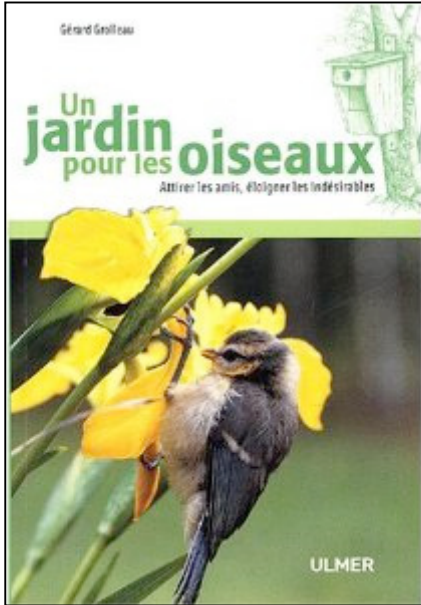
ventre orangé et damier noir et blanc aux ailes – survole éteules, friches et champs avec la grâce propre aux oiseaux de sa famille. Les longues ailes vibrent au gré des sautes de vent, la trajectoire capricieuse réserve des surprises.

L'unanimité de l'admiration est presque palpable, scandée de commentaires élogieux et de silences éloquentes. Quelques minutes de bonheur simple pour récompenser les heures passées à scruter le terrain.

Puisse le rapace à la silhouette déliée trouver le chemin de la si lointaine Afrique avant de survoler à nouveau, dans quelques mois, ses steppes natales !



# Un jardin pour les oiseaux



Tous les conseils pour attirer et observer une grande variété d'oiseaux dans son jardin :

- Connaître les différents oiseaux selon les jardins et les milieux.
- Aménager son jardin pour les attirer.
- Les aider à nicher : la construction et les différents types de nichoirs.
- Les aider à se nourrir : les aliments du jardin, le nourrissage artificiel, la construction et les différents types de mangeoires.
- Les gestes qui sauvent : protéger les oiseaux des prédateurs, aider les oiseaux en difficulté.
- Éloigner les espèces indésirables, susceptibles de faire des dégâts au jardin.

Trente-deux pages pour identifier les oiseaux occasionnels, réguliers et saisonniers : chardonneret, merle, mésanges, moineau, verdier, linotte, serin cini, grives, etc.

Gérard Grolleau, que les Corifiens de longue date connaissent bien est ornithologue et ingénieur horticole. Il se consacre depuis plus de 40 ans à la protection des oiseaux et de la faune sauvage.

Il est co-fondateur et vice-président de l'Union française des centres de sauvegarde de la faune sauvage et conseiller auprès de l'Office national des Forêts.

Il est l'auteur de l'éditorial du numéro 100 de l'Épeichette.

**Auteur : Gérard Grolleau**  
**Éditions Eugen Ulmer**  
**96 pages**

# Atlas de la nature à Paris

Grillons dans le métro, faucons à Notre-Dame, renards dans les bois de Vincennes et de Boulogne, orchidées sauvages dans les friches, fabriques de vin ou de miel...

Paris, renommée pour la beauté de ses édifices et la richesse de son histoire, est également une ville où la nature, sous toutes ses formes, est omniprésente : près de 500 000 arbres, 2 900 espèces sauvages animales et végétales répertoriées.

L'Atlas de la Nature à Paris en offre un panorama richement illustré et le descriptif le plus complet à ce jour. Il invite promeneurs buissonniers, citadins en mal de nature, savants et amateurs à y vérifier leurs trouvailles ou à en ajouter de nouvelles.

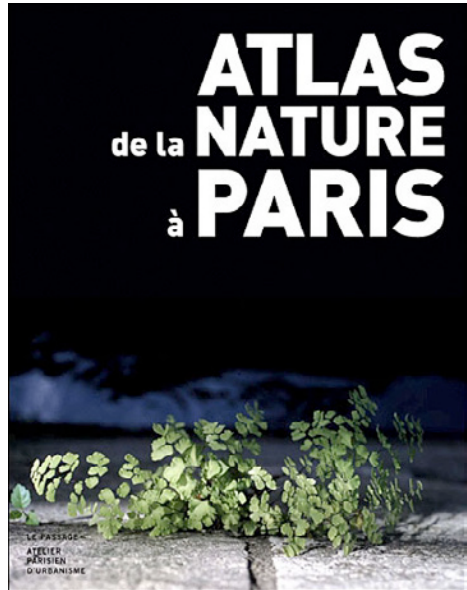
La faune et la flore de la capitale appartiennent en effet au patrimoine de la ville. Cet atlas permet de les connaître précisément et souhaite contribuer à leur défense et à leur protection.

Mais il offre encore davantage : une réflexion nourrie, souvent contradictoire et critique, à laquelle se livrent urbanistes, paysagistes, géographes, scientifiques naturalistes et architectes, concernant le problème fréquemment débattu de la place de la Nature dans la ville.

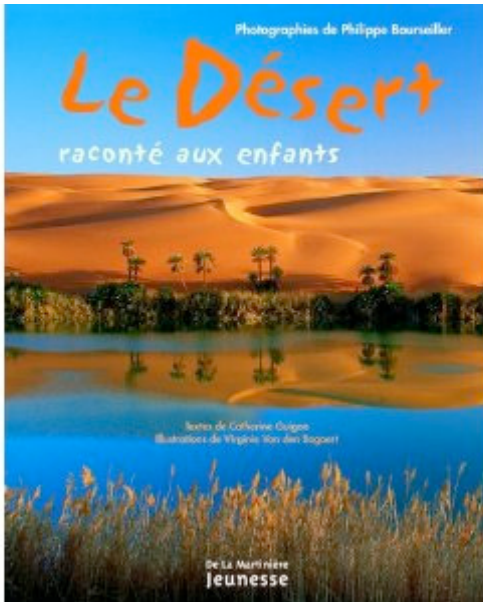
## **Ouvrage collectif**

**Sous la direction de Jean-Baptiste Vaquin, Jacques Moret et Jean-Pierre Le Dantec.**

**Le Passage - Atelier parisien d'urbanisme - 2006  
288 pages**



# Le désert raconté aux enfants



Le Sahara est le plus grand désert du monde : 10 millions de km<sup>2</sup>, (c'est-à-dire presque vingt fois la superficie de la France !) et traverse une dizaine de pays. Philippe Bourseiller nous invite, à travers des photos à couper le souffle, à redécouvrir ses paysages et les hommes qui le peuplent.

Car le... Sahara, loin de ressembler aux clichés que l'on imagine, étonne, tant par la diversité de ses panoramas et de sa faune, que par les coutumes de ses habitants. Saviez-vous, par exemple, que de nombreux animaux, comme le Fennec, petit renard des sables aux grandes oreilles très sensibles, ont su s'adapter à la chaleur étouffante des dunes ?

Qu'il existe une mosquée (la célèbre mosquée de Djenné) construite en terre crue ou "banco", séchée au soleil ? Que les peuples du désert pratiquent la pêche dans le fleuve Niger, l'agriculture sur les rives du Nil et sont de remarquables artisans qui travaillent le cuir comme personne ?

Le Sahara regorge également de merveilles naturelles, comme ces "Montagnes bleues" d'Izouzaouene, qui semblent sorties d'un décor de cinéma, ou les cônes de lave noire, sortes de chapeaux pointus plantés au cœur de la caldeira du Trou au Natron, au Tchad.

Aidé en cela par des textes très bien documentés, c'est à un voyage des yeux et de l'esprit que nous convie Philippe Bourseiller.

**Auteurs : Philippe Bourseiller - Catherine Guigon - Virginie Van den Bogaert**  
**Éditions de La Martinière - 2005 Document jeunesse**  
**76 pages**



## Photographier la nature dans son jardin

Ce n'est pas la peine de voyager jusqu'au bout du monde ou d'acquérir un matériel photographique encombrant et hors de prix pour réussir de belles photographies de la faune et de la flore.

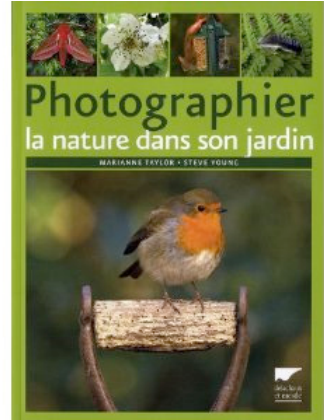
Ce livre donne à chacun les clefs pour réussir de magnifiques clichés dans son jardin. Il explique aussi comment découvrir les animaux qui peuplent le jardin, rendre le jardin attractif pour la faune sauvage, et bien choisir le matériel de photographie, quels que soient les budgets.

Il montre également comment composer une photographie classique ou originale. Enfin, il explique comment utiliser des logiciels de retouche photo pour un résultat parfait.

**Auteurs : Marianne Taylor et Steve Young.**

**Éditions Delachaux et Niestlé - 2010**

**128 pages**



## Histoire naturelle de Selborne

Cet ouvrage est chaudement recommandé par Pierre Delbove, apprécié aussi par Frédéric Malher. Il s'agit de la réédition d'un ouvrage publié en 1789.

« Gilbert White (1720–1793) est un naturaliste et un ornithologue britannique qui compte parmi les fondateurs des sciences naturelles modernes et de l'écologie. Il est, entre autres, un des premiers à avoir appuyé sa réflexion sur une observation en pleine nature... »

**Auteur : Gilbert White**

**Traductrice : Nicole Mallet**

**Éditions : Le mot et le reste – Collection/Attitudes  
2011 - 320 pages**

# Primates



Paru il y a un an aux éditions Nathan, « Primates » est un ouvrage remarquable.

Les espèces sont présentées par continent : Afrique, Asie et Amérique avec un chapitre particulier consacré à Madagascar puisque la grande île recèle des singes d'un genre particulier, les lémuriens.

Rédigés par des primatologues français de renom, les textes révèlent les mœurs de quelques primates emblématiques et relatent, par exemple, la découverte récente de nouvelles espèces comme des lémuriens. Captivant.

La plupart des espèces sont illustrées sur des planches avec un réalisme édifiant. Le dessinateur François Desbordes a su retranscrire au mieux la beauté des

primates par la précision de son trait et l'éclat des couleurs.

En cela, le livre est un véritable chef d'œuvre. En outre, un ouvrage en langue française faisant un point complet sur un ordre ou une famille d'animaux est assez rare pour le signaler.

Une bonne idée de cadeau en cette fin d'année.

**Auteur : Jean-Jacques Petter**  
**Illustrations : François Desbordes**  
**Éditions Nathan - octobre 2010**  
**256 pages - 45 euros**

**Corif**  
**Centre Ornithologique**  
**Ile-de-France**

Maison de l'oiseau  
Parc Forestier de la Poudrerie  
Allée Eugène-Burlot  
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00  
E-mail : corif@corif.net  
Site Internet : www.corif.net

**Permanences**

> **Local ouvert du lundi au vendredi**, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

**Merci de téléphoner au préalable.**

**Accès en transports en commun**

RER - Ligne B5 : Sevrans-Livry  
Bus: 670-607a-147-623

Liste de discussion : corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

**Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.**

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5) au Corif à l'adresse corif@corif.net ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

**Le prochain numéro sera consacré à l'Assemblée générale. Reportez-vous aux pages 4-7**

---

**Directeur de la publication** : G. Lesaffre

**Rédaction** : Cl. Bied-Charreton, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

**Photos** : A. Bloquet, Cl. Bied-Charreton, L. Boiteux, J.-J. Boujot, L. Bourgeois, J. Coatmeur, P. David, L. Didion, Y. Gestraud, Ch. Gloria, J. Hénon, F. Lelièvre, J.-F. Magne, Ph. Maintigneux, G. Noche

**ISSN** : 1772 3787

# À noter dans votre agenda

*Réservez dès maintenant ces dates !*

**Samedi 27 novembre à 10 h**  
**Journée des organisateurs**  
**d'activités du Corif**

Réserve naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines

> *page 12*

**Samedi 11 février à 14 h**  
**Conférence "Bienvenue au Corif"**

> *page 12*

**Samedi 3 décembre à 10 h 00**  
**Assemblée générale**

Local du Corif à Vaujours

> *page 4*

**Samedi 12 mai**  
**Rencontres ornithologiques de**  
**printemps (ROP)**

> *En Seine-et-Marne*

---

Pour toute information de dernière minute  
sur les activités du Corif et la protection de la nature en général,  
rendez-vous sur [www.corif.net](http://www.corif.net)

---

## Bientôt l'Assemblée générale du Corif...

- Chaque groupe local et chaque commission pourra faire une présentation orale devant l'AG et disposer d'un poster lui permettant de présenter ses activités, son programme de sorties, les coordonnées où le joindre (lire pages 4 à 7).
- Traditionnellement, le déjeuner en commun rassemble les Corifiens. Cette année pour qu'il soit plus décontracté et convivial (et plus abordable), on propose que tout participant à l'AG apporte solide et liquide, pour alimenter la table commune !
- Deux présentations vous permettront de vous informer sur la Réserve Naturelle Régionale du Bassin de la Bièvre à Antony et les espèces invasives.

L'Epeichette



**Centre Ornithologique Ile-de-France**

*Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature*